

Chapitre 4

Chapitre 4 : L'art est-il un langage ?

(Art, Langage, Technique, Inconscient)

Définitions

Art : L'art est l'ensemble des activités créatrices de l'Homme visant à produire un idéal esthétique, c'est-à-dire l'ensemble des moyens déterminés en vue d'une fin déterminée.

L'Évolution du concept d'Art :

- **Auparavant (vision artisanale) :** À l'origine, le mot "art" (*ars* en latin) est l'équivalent du mot "technique" (*technè* en grec). Il désigne un ensemble de moyens déterminés en vue d'une fin déterminée. Jusqu'au XVIIIe siècle, on ne distingue pas l'art de la technique. L'art est un savoir-faire. Ainsi, toute création de l'Homme est technique. Cela désigne les savoir-faire. La séparation entre les deux s'amorce à la fin du XVIIIe siècle. Les Beaux-Arts apparaissent, et on distingue alors deux types de pratiques :
 - *Soit on est dans la technique* (l'artisan-artiste).
 - *Soit on est dans le génie*, et on sépare complètement l'artiste de la technique.
- **Maintenant (vision large, depuis le XIXe siècle) :** Le concept d'art englobe aujourd'hui toutes les pratiques belles, qu'elles soient techniques ou non, et qui ne sont pas forcément utiles. Elles n'ont pas de fin déterminée. L'artiste et le public les regardent comme ayant une qualité esthétique.
- **L'Esthétique :** L'esthétique (ou philosophie de l'art) est la branche de la philosophie qui se préoccupe de l'art. Le mot est conceptualisé pour la première fois par le philosophe allemand Baumgarten en 1735. À l'origine, le terme est synonyme de "sensation". L'esthétique est donc l'étude des œuvres qui agissent sur nos sens et qui provoquent en nous des émotions. L'œuvre d'art est l'objet d'une expérience et d'un jugement de goût.

Analyse de la question : L'art est-il un langage ?

L'art permet de représenter. En ce sens, dire de l'art qu'il est un langage, c'est dire qu'il représente ses objets.

- **Différence :**
 - **Représentation :** Re-présentation (re-rendre-entia en latin) ; on réactualise la présence d'une chose, et elle nous apparaît une nouvelle fois.
 - **Manifestation :** Expression, passage de l'intérieur à l'extérieur. Manifester un dehors ce qui est en moi. L'expression n'est pas fausse, ce n'est pas une adresse à quelqu'un.

Hypothèse : Si l'art est un langage, alors il représente.

- **Exemples :**
 - **Nicolas de Staël (1950-1952) :** Dans son *Footballeur*, on a l'impression qu'il y a du mouvement, mais il est semi-ressemblant. Le problème est que si l'art est un langage, alors il représente ses objets.
 - **Paul Cézanne :** Ses natures mortes représentent des pommes, mais il y a une forte impression de géométrie, et il manque de représentation du réel.
 - **Monet, *Impression, Soleil levant*, 1872 :** Ce n'est pas une représentation fidèle et précise de la réalité. Mais il ne cherche pas à peindre la réalité, mais le sentiment de la réalité. Il cherche à représenter une réalité augmentée par les émotions, les sentiments et les impressions, qui ne sont pas une réalité objective. Il ne cherche pas à être fidèle à la réalité. En fait, cette impression se traduit par autre chose que des faits, elle ne sont pas descriptifs.
 - **(Le Lorrain) peint une impression aussi.**
 - **Turner, *Pluie, Vapeur et Vitesse* :** La majorité des critiques de l'époque n'ont pas compris les choses. Turner ne représente pas les choses de l'ordre du sentiment de l'imprescriptible. L'art peut représenter le sentiment de la personne, mais on peut en douter.

- **Marcel Duchamp, *Fontaine*, 1917** : L'urinoir (*ready-made*), d'attention ne doit pas être un objet, mais un geste. Le geste de l'artiste est plus important. C'est l'intention de l'artiste.
- **John Cage, *4'33"*** : Cette pièce montre que la matière n'importe pas. On accorde de l'importance à la gestuelle ou à la capacité d'exhiber son langage.
- **Magritte, *La Trahison des images* ("Ceci n'est pas une pipe")** : L'image de pipe renvoie à l'idée de pipe mais en réalité l'œuvre est un tableau.

Il y a plus qu'une dimension technique ou de "talent", "maîtrise" ou "génie". Il n'est plus le représentant. L'art a une fonction de contestation.

Le *ready-made* contemporain n'est plus dans l'intention de l'artiste, mais dans le geste ou l'intention de l'artiste.

L'art a une autre fonction que de représenter. Il peut aussi suggérer, symboliser, exprimer, quelque chose d'autre que l'objet.

Problématisation :

- **Rq (Remarque)** : Penser n'est pas parler, mais parler présuppose la pensée.
 - La pensée donne deux modes (voir l'intention). Le sens d'une phrase ne dépend pas de la juxtaposition des mots qui la composent.
- **Est-ce que le langage n'est qu'un ensemble de mots qui signifient quelque chose de la langue ?**
 - Une langue peut être articulée ou non. Lorsqu'on parle, on retiendra des mots.
- Le langage fonctionne par articulation (voir Chapitre III, A).
- Il a un rôle crucial dans la pensée (Bergson et Aristote).
- Il sert essentiellement à communiquer (représenter le réel, permettre la maîtrise, donner des informations, interagir...).



I) L'art est un langage car il permet de communiquer des idées et des informations au

moyen de signes.

a) La langue, comme l'art, est un système de signes.

L'art est un langage car il permet de communiquer des idées et des informations au moyen de signes.

- **Saussure, *Cours de linguistique générale*** : La linguistique est l'étude scientifique du langage.
 - **Langue et parole** : Saussure distingue le langage de la langue et de la parole. Pour lui, la **parole** c'est le langage individuel de la langue. La langue est donc une **abstraction** de la parole et de l'usage individuel. La langue est le langage commun à l'intérieur de la parole.
- **Le signe linguistique** : Pour Saussure, le signe linguistique est la relation de :
 - **Signifiant** (objet physique)
 - **Signifié** (idée, concept)
 - Leur réunion forme un **signe** (objet sémantique).

Pour Saussure, le signifiant et le signifié sont liés d'une manière forte. Le langage est donc arbitraire.

- **Ex** : on distingue le mot "chien" et l'idée du chien.
- Pour Saussure, la langue linguistique est arbitraire, c'est-à-dire qu'il n'y a pas de raison que le mot "chien" renvoie à l'idée de chien.
- **Ex** : Inutile sous forme de germe avec un lien de bardeau, son simple nombre con signe clairement a une explication.

b) L'art est un langage car il partage la même sémantique.

- **Nelson Goodman, *Langages de l'art, XXe siècle*** : Il fait partie de la philosophie analytique (école de philosophie anglo-saxonne et US), par opposition à la philosophie continentale (France, Allemagne...).

Dans l'art, les moyens comme les couleurs, les formes sont arbitraires. La forme de l'œuvre d'art ne sont pas les mêmes. L'art est une forme de langage. Les symboles peuvent être différents, mais ne sont pas les mêmes.

Pour Goodman, dès qu'un objet renvoie à autre chose, alors c'est un symbole.

Le rapport à la sympathie est conditionnelle : **tels des choses peuvent ne rien renvoyer à d'autres choses, elles peuvent en revanche être un symbole.**

Pour Goodman :

- **Définition d'une œuvre d'art** : Une œuvre d'art est un objet qui fonctionne comme un symbole, c'est-à-dire qu'elle se réfère à quelque chose.
- **Problème** : Dire ce cas, tout peut être de l'art.
- Il faut qu'il existe ce à quoi on se réfère.
- **Quérir le concept de référence** : Goodman fait une liste "à la Prévert" des manières de faire référence. Il retient la **dénotation** et **l'exemplification**.

Dénotation	Exemplification
La définition : référence spécifique aux symboles.	L'exemplification :
1) la définition	1) la définition
2) l'exemplification	2) l'exemplification

- **La dénotation** : la référence d'un symbole à un objet. Ex : le portrait d'un chien.
- **L'exemplification** : Certains objets fonctionnent comme des échantillons. C'est à partir d'un bout de toile que cette partie contamine le tout.
 - Ex : peinture, tissu, parfum...

Ce qu'il y a d'artistique ne se trouve pas dans l'objet mais se trouve dans le geste qui va faire fonctionner l'objet comme un symbole. L'artistique se trouve dans l'intention et le geste.

La grammaire et les systèmes représentationnels :

Un réalisme consiste à représenter le plus fidèlement possible la réalité.

- **Ex** : L'illusionniste, le peintre de la réalité → artiste réaliste :
 - Travail sur la lumière et les ombres.
 - Couleurs très variées.
 - Perspective : technique servant à reproduire l'impression de profondeur.

c) L'art est un langage car il permet de mettre en ordre la réalité, de représenter le vrai tout en créant le faux.

La Poétique, Aristote

L'art, avant tout, est une fonction de représentation. Mais, c'est représenter les choses telles qu'elles pourraient être.

C'est la *mimésis* (différent du vrai). L'art est mimétique.

En effet, on a l'impression qu'une bonne œuvre d'art doit représenter la réalité.

- **Anecdote** : Zeuxis et Parrhasios sont deux peintres très forts qui veulent se départager. Pour cela, il concourt avec deux peintures pour savoir laquelle est la plus réaliste. Il se réunissent sur l'agora pour que le public les jugent. Pour cela, ils se placent à côté de leurs toiles couvertes. Zeuxis commence : il découvre un tableau où le raisin si réaliste que des oiseaux tentés de picorer la toile. Quand vient le tour de Parrhasios, il n'y a rien à faire car pas de voile, le but était le voile. Ainsi, il a trompé Zeuxis.

Pour Aristote, l'art ne sert pas qu'à imiter, cela n'a aucun intérêt. L'art, dans la représentation mimétique, a une plus-value sur le monde :

1. L'art a une **fonction morale**.
2. L'art a une **fonction épistémique**.

La *mimésis* représente plus que le réel. Pour Aristote, dans la *Poétique*, on a deux manières de décrire le réel :

- **Science** → **nécessaire**
- **Art** → **contingent** (choix, actions humaines, hasard).

Pour Aristote, l'art permet de structurer le réel, de lui donner un ordre.

- **Ex** : La tragédie a un milieu (début, milieu, fin), si on change d'ordre, ça n'a plus de sens. C'est l'intrigue. Parce qu'il y a l'intrigue, on représente les actions humaines (contingentes) comme nécessaires (exemple d'Aristote).
 - **Tragédie** : représentation d'un action (début → milieu → fin → INTRIGUE).
- L'art représente le contingent comme nécessaire. Par exemple, si on devine la fin d'un film, c'est la même chose que si on devine la trajectoire d'une balle, la

causalité du mimétisme de l'art nous permet de connaître certaines choses.

Naturalisme : courant littéraire (dont Zola fait partie) qui cherche au réalisme (de l'objet qui semble). Le naturalisme fut en échec en littérature.

Le naturalisme considère que le roman est un laboratoire dans lequel on peut faire des expériences.

- **La fonction morale de l'art** : Pour Aristote, l'art représente des personnes qui vivent des passions (exemple : sentiment exagéré qui me confie, théâtre qui va donner des émotions). Ainsi, dans la représentation artistique, on sympathise (souffrir ensemble). Par cette sympathie, on ressent des passions. Par sympathie, on fait une forme d'identification. Si, comme la *mimésis* permet un ordre causal, elle permet l'identification donc la sympathie.
 - **Sympathie** permet de ressentir des passions et de les purger (ressentir dehors).
 - C'est la **CATHARSIS**. Aristote n'a parlé que de la crainte et la pitié lors de la tragédie.



II) L'art n'est pas un langage car l'art est avant tout la production matérielle d'objets.

a) L'art s'oppose au langage car il est artistique et non pas technique.

Système des Beaux-arts, Alain, XXe siècle

- **Artiste et Artisan** :
 - On ne met pas le sujet de la production car nous ne sommes pas naturellement artisan ou artiste.
 - Ainsi, ça serait l'objet de production. Mais ce n'est pas possible non plus car parfois des objets de l'artisanat ressemblent à des œuvres d'art et

inversement. Par exemple, le design fait des objets utiles mais beau.

- C'est dans le processus de production qu'on fait la différence.
- C'est l'industrie. Alain (l'industrie c'est la production technique).
- **Règle** : donner spécialement une consigne. On ne produira en fonction de l'idée.
- Dans l'artistique, il y a de l'improvisation, du hasard, de l'inspiration. Quand on produit de manière artistique, si l'objet de la production est différent du projet, dans l'art ce n'est pas un problème, c'est sa définition.

b) L'art n'est pas un langage car l'art est avant tout matériel.

Esthétique, Hegel

Les œuvres d'art sont avant toute chose des objets. À partir du moment où l'on considère que l'art a pour but de communiquer, on le confond avec le langage. Si on considère la fin, l'art et le langage se ressemblent. Pour Hegel, c'est une erreur de ne considérer que leur fin, il faut aussi étudier les moyens qui eux, diffèrent. Les œuvres d'art sont avant tout des objets, différent donc du langage ou des signes.

Le **matériel** (pour Hegel) c'est tout ce qui peut être sensible (qui peut être réceptif par les sens). Ainsi, un objet matériel est sensible. La musique est donc matérielle au même titre qu'un tableau.

La différence c'est que dans la matérialité, une idée est rendue sensible. Dans l'œuvre d'art, l'objet ne signifie pas. À l'inverse, dans le langage, le mot signifie et renvoie à autre chose et un unique signifiant peut avoir plusieurs signifiés. Pour Hegel, l'idée est incorporée dans la matière, d'où l'art rend sensible les idées, l'art spiritualise la matière.

c) L'art s'oppose au langage car il est détaché de l'utile.

Le Rire et La Pensée et le mouvant, Bergson

Bergson va critiquer le langage en disant que le langage est un instrument de la simplification de la réalité, qu'il interprète comme étant une généralisation. Le

langage et les mots désignent des genres, des groupes.

Bergson dit que le langage gomme les spécificités ou les différences des individus car le langage utilise des genres pour généraliser.

Le langage est opératoire car dirigé par l'utilité ; il ne va sélectionner des choses que leur aspect utile pour l'homme.

L'homme ordinaire utilise le langage de manière opératoire.

Pour Bergson, l'artiste considère naturellement les choses en soi, telles qu'elles sont et non pas telles qu'elles pourraient me servir.

- **Exemple :** "chercher une aiguille dans une botte de foin".
- "L'âme de l'artiste est détachée de l'utilité de la vie." - Bergson

On contemple les œuvres d'art. On est concentré, on prend du temps. Les artistes nous permet de voir des choses qu'on ne peut pas voir autrement.

Le langage intervient comme une barrière entre moi et moi-même, nous volant nos sentiments, nous ne les vivons jamais pleinement à partir du moment où on veut en parler.

Conclusion : L'art a une fonction révélatrice, il montre des choses à propos des objets que nous n'avons pas vu, dont nous n'avons pas conscience.



III) L'art est un dialogue avec l'inconscient.

a) L'art nous communique ce dont nous n'avons pas conscience à travers la sublimation.

✍ L'interprétation des rêves, Les cinq leçons sur la psychanalyse, Freud

L'inconscient, c'est ce que va étudier la psychanalyse.

La thèse de Freud : l'inconscient existe, s'oppose à la thèse de la transparence de la conscience. Tout ce que je désire, pense et veux, j'en ai conscience (sens psychologique) et je le sais.

Freud s'y oppose complètement. Selon lui, mon âme, ma psyché, n'est pas égal à

ma conscience.

L'inconscient est une partie de l'âme dont je n'ai pas conscience et dont je ne peux pas avoir conscience.

L'inconscient est une **hypothèse**, qu'on ne peut pas vérifier. La psychanalyse ne correspond pas au critère de réfutabilité de Popper, ce n'est pas de la science.

Freud explique que la découverte de l'inconscient est fondamentale : il la met sur le même piedestal que les blessures narcissiques infligées à l'humanité tout entière.

- Il explique qu'à 3 moments l'humanité a connu une blessure narcissique (une claque énorme) :
 1. L'Homme n'est pas au centre de l'univers (Héliocentrisme, Copernic).
 2. La théorie de l'évolution (Darwin).
 3. La 3e blessure narcissique est la découverte de l'inconscient : le "moi n'est pas maître dans sa propre maison".
- **La structure du psychisme :**
 - 1ère topique (1900) : notre âme est composée du conscient, du préconscient et de l'inconscient.
 - 2e topique (1920) : on doit séparer le "moi" conscient du Ça et du Surmoi.

Ça (inconscient, pulsions) → Moi (conscient, principe de réalité) ← Surmoi
(inconscient, intériorisation des règles sociales)

Le Moi est tellement pris entre Ça et Surmoi que parfois des parties du Ça remonte vers le Moi.

Sublimation : c'est un symptôme qui va transformer des pulsions en des choses acceptables socialement mais violentes.

Ainsi, les œuvres d'art ou les rêves sont des portes qui donnent sur l'inconscient des artistes.

- **Exemples :**
 - *Un Souvenir d'enfance de Léonard de Vinci*, Freud. Il propose de faire la psychanalyse de De Vinci à partir de ses œuvres.
 - (mort) Les tableaux de Bosch, les tableaux de l'enfer.

b) L'art révèle notre inconscient du point de vue social.

✍ *Les Héritiers, les étudiants et la culture*, Bourdieu et Passeron, 1964

Sociologie : étude des faits sociaux (normes et interactions sociales, à l'échelle de la société).

Bourdieu est un sociologue français, c'est le premier à s'intéresser à l'art et du goût, ici, ce qu'on aime parce qu'on le trouve beau.

Traditionnellement, on estime qu'une œuvre d'art est faite pour être belle.

La beauté n'est pas forcément une propriété objective de l'œuvre. Si une œuvre est belle, c'est plutôt moi qui l'ouvre.

Pour Bourdieu, l'idée de la beauté dépend de la classe sociale et principalement de l'éducation. Le goût trahit de manière inconsciente notre classe sociale.

- La classe sociale détermine le goût (et c'est vrai car scientifiquement prouvé).
 - La classe sociale détermine le goût par 3 capitaux : capital économique, capital social (qualité de relations sociales), capital culturel (logarithmique).
- Il y a une corrélation entre les goûts et les classes sociales.

c) L'art est une transfiguration du banal qui fait passer l'inconscient collectif à la conscience.

✍ *La Transfiguration du banal*, Arthur Danto

Traditionnellement, on pense que les œuvres d'art sont faites pour être belles.

Mais ce lien entre beauté et art pose problème : ce que l'un trouve beau, un autre peut le trouver banal ou même laid.

Ce que nous croyons être des préférences personnelles en matière d'art est en réalité largement déterminé par notre habitus.

☞ D'après Arthur Danto, dans *La Transfiguration du banal*, 1989, une œuvre d'art n'a pas besoin d'être belle ou spectaculaire pour avoir du sens. Au contraire, elle peut partir d'un objet banal (comme une pelle à neige) et le transformer en quelque chose d'extra-ordinaire. Cette transformation, qu'il appelle la transfiguration, ne change pas l'objet lui-même, mais notre façon de le voir. [...]

Le banal, c'est tout ce qui nous entoure au quotidien et que nous ne remarquons même plus : des objets utiles (une chaise), des gestes habituels (ouvrir une porte), des images publicitaires. Ces éléments font tellement partie de notre vie qu'ils deviennent presque "invisibles". Nous les acceptons sans réfléchir, comme si leur présence allait de soi. Or, Danto explique que l'artiste a justement le pouvoir de sortir ces choses de l'ombre, de l'inconnu, de l'inconscient (au sens d'absence de conscience perceptive ici). En les plaçant dans un musée ou en les désignant comme œuvres d'art, il nous force à les regarder autrement. Par exemple, quand Andy Warhol expose des boîtes de soupe Campbell en 1962, il ne fait pas que copier la réalité : il nous montre à quel point notre société est obsédée par la consommation, la répétition et les marques. Ces vérités étaient là, sous nos yeux, mais nous n'en avions pas conscience. L'art, en transfigurant une simple boîte de soupe, nous révèle des choses sur nous, sur notre société. [...]

La transfiguration se comprend donc comme un passage de l'ordinaire à l'extra-ordinaire. C'est rendre remarquable. Mais attention : l'objet ne change pas ! Ça n'est que sa figure qui change, pas son essence (ça c'est ce qu'on appelle la transsubstantiation, qui est un autre terme religieux, qui désigne le fait de changer de substance ou d'essence [le moment où le vin se change en sang du christ par exemple, ce qui change c'est uniquement le regard qu'on pose sur l'objet]. [...])

Pour Danto, cela repose sur deux choses :

1. **L'intention de l'artiste** : il décide de donner un sens à quelque chose qui n'en avait pas (ou plus). On avait déjà compris que l'artistique ne se trouvait pas tellement dans la dimension technique (comme on pourrait le penser avec le mythe de Zeuxis et Parrhasios), ni dans la dimension esthétique ou dans la représentation picturale, mais dans le fait de mettre en place un dispositif qui fasse fonctionner un objet comme œuvre (avec Goodman). Ce qu'il y a d'artistique dans *En prévision du bras cassé*, ça n'est pas le fait d'avoir construit quoi que ce soit, c'est le fait d'avoir choisi et mis en place cette installation.
2. **Le contexte** : Une galerie d'art, un débat critique, une histoire de l'art qui donne des clés pour comprendre. C'est ce que Danto appelle le "monde de l'art". C'est un ensemble de connaissances et de principes qui se constitue comme un monde (qui flotte un peu autour de nous) et qui permet de discriminer ce qui est artistique et ce qui ne l'est pas. Le

monde de l'art est soumis aux changements : il est avant tout une entité sociale et non pas scientifique. Cela explique le fait que certaines œuvres contemporaines n'auraient jamais pu être considérées comme des œuvres il y a 200 ans, et le fait que certaines œuvres datant d'il y a 200 ans, qui pour nous sont des œuvres classiques, étaient dévoyées et rejetées à leur époque (on avait abordé le rejet d'*Impression soleil levant* (1874), rejeté des salons traditionnels (les lieux où on exposait les nouveaux tableaux)).

Ainsi, l'art ne se contente pas de refléter la réalité, il l'interroge et la met en lumière. Il agit comme un révélateur, un peu comme une lampe torche dans une pièce sombre : il montre des détails que nous voyions sous nos yeux, mais que nous ne voyions pas. L'artiste capte des tensions sociales, des tabous ou des désirs collectifs, puis les matérialise dans une forme que tout le monde peut voir, il les rend conscients. L'art est donc un dialogue avec l'inconscient, mais de façon collective.